

Culte consistorial du dimanche 28 juillet et du jeudi 1 août 2024

Préparé par Françoise Boutin du Chambon sur Lignon

Juste avant 18 h composez le 01 84 14 15 17 ou le 01 84 14 15 16 suivi du code de la réunion 113949 puis la touche # Merci de veiller au silence autour de vous.

Salutation - accueil : Que chacune et chacun d'entre vous se sente accueilli maintenant pour nous ouvrir à la présence de Dieu. Accueillons la bonne nouvelle : la grâce et la paix vous sont données de la part de Dieu notre père et de Jésus-Christ notre Sauveur.

Louange avec le psaume 150 Alléluia ! Louez Dieu dans son sanctuaire, louez- le dans la forteresse de son firmament, louez-le pour ses promesses, louez-le pour tant de grandeur louez- le avec sonnerie du cor, louez-le avec harpe et cithare, louez-le avec tambour et danse, louez-le avec cordes et flûtes, louez-le avec des cymbales sonores, louez-le avec des cymbales de l'ovation ... que tout ce qui respire loue le seigneur
Alléluia

Cantique 45 : 13 1- Si vous saviez quel Sauveur je possède, il est l'ami le plus tendre de tous ; pour nous devant le Père il intercède et sur la croix il a souffert pour nous ref mon Sauveur vous aime, ah ! cherchez en lui votre ami suprême et votre seul appui.

Confessons nos péchés : Seigneur Dieu, j'ai besoin de déposer devant toi le poids lassant de mon péché .J'ai besoin que cessent les alibis et les excuses qui ne trompent personne et surtout pas moi. J'ai besoin de déposer entre tes mains ce sac de nœuds où je m'étouffe en vain. J'ai besoin d'en finir avec les soucis qui m'assaillent du dehors et qui me rongent du dedans .j'ai besoin de la tranquillité de ta bonté. Oh Dieu j'ai besoin de toi.

Recevoir le **pardon de Dieu** c'est dire oui à la vie toute entière, hier est passédemain n'est pas encore làAujourd'hui Dieu t'aidera. Que le Dieu qui pardonne et qui aide en Jésus-Christ vous conduise à dire oui à la vie toute entière, oui jusqu'à la vie éternelle.

Prions avant d'ouvrir la bible : Seigneur c'est avec reconnaissance que nous pouvons nous placer devant toi à l'écoute des paroles de la bible .Ces paroles humaines, c'est paroles anciennes. Seigneur nous avons besoin de ton esprit qui nous inspirera et nous guidera.

Cantique 22 / 08 ref : Comme un souffle fragile ta Parole se donne, comme un vase d'argile ton amour nous façonne 1 – Ta parole est murmure comme un secret d'amour ...Ta parole est blessure qui nous ouvre le jour .2 - Ta Parole est naissance comme on sort de prison...ta parole est semence qui promet la moisson 3- ta Parole est partage comme on coupe du pain ...Ta parole est passage qui nous dit un chemin

Nous lirons dans **1 Corinthiens 9 versets 24 à 27** : Vous savez sûrement que les coureurs dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix. Courez donc de manière à remporter le prix .Tous les athlètes à l'entraînement s'imposent une discipline sévère. Ils le font pour gagner une couronne qui se fane vite ; mais nous, nous le faisons pour

gagner une couronne qui ne se fanera jamais .c'est pourquoi je cours les yeux fixés sur le but ; c'est pourquoi je suis semblable au boxeur qui ne frappe pas au hasard. Je traite durement mon corps et je le maîtrise sévèrement, afin de ne pas être moi-même disqualifié après avoir prêché aux autres.

Prédication de Céline Viguié

On ne se rend pas compte combien l'utilisation d'une image sportive dans l'épître aux Corinthiens a quelque chose de révolutionnaire. La première Église n'aimait pas le sport.. Les compétitions sportives étaient placées sous l'égide des dieux païens et avaient lieu lors de fêtes religieuses. Elles se pratiquaient nu,. Enfin le sport avait pour but de préparer les hommes à la guerre.. Entre le sport et l'Église il y avait une rivalité, rivalité assumée par le père des jeux olympiques Pierre de Coubertin qui multipliait les références au paganisme lors des grandes cérémonies et affirmait : « La première caractéristique de l'olympisme est d'être une religion,. En ciselant son corps par l'exercice, l'athlète antique honorait les dieux. L'athlète moderne fait de même : il exalte sa race, sa patrie et son drapeau. » Une affirmation qui faisait grincer des dents chez certains chrétiens qui voyaient avec méfiance le culte du corps comme une nouvelle religion matérialiste, éloignée de toute spiritualité. Il a fallu du temps pour que le christianisme se réconcilie avec le sport. C'est surtout avec le pape Jean Paul II, qui était un grand sportif, que l'Église catholique a initié une réflexion approfondie sur la spiritualité du sport. Comme souvent les protestants se sont dit que le sport serait une bonne occupation pour que les jeunes attirés par la ville pour chercher du travail n'errent pas dans les rues. .Ils ont inventé le basket et le volley, pour des tranches d'âge différentes. Dans le texte que nous avons lu, l'apôtre Paul ne rejette pas le sport, au contraire il invite à imiter les sportifs, leur discipline, leur ténacité, le fait que leur but soit clair. Certes il prend ses distances face à la récompense : une couronne qui se flétrit (aurait-il pris les mêmes distances face aux médailles des jeux olympiques de Paris contenant du fer de la tour Eiffel et résistantes à toute épreuve ?) il prend ses distances face à la récompense des athlètes mais la méthode pourrait-on dire est la bonne. Il insiste beaucoup dans un texte finalement très court sur l'importance de maîtriser son corps, si l'on ne veut pas être exclu définitivement de la course, disqualifié. Si les athlètes sculptent leur corps, en évitant les abus, en l'exerçant chaque jour, nous devons prendre pour modèle cette ténacité pour atteindre les buts élevés de la spiritualité. Car il y a, ne nous méprenons pas, des points de convergence entre Sport et Christianisme. On peut ainsi retrouver des échos du sport dans la Bible. La Bible regorge de mouvements, de corps en mouvement. Dès la Genèse, lorsqu'Abraham est appelé, Dieu lui dit : pars, en hébreu marche, marche pour toi. A-t-il fait les 10000 pas que les médecins recommandent ? Il en a fait bien plus, tout dans la Genèse est traversée, départs, cheminement avec Dieu aux côtés de l'homme, de la femme qui marche. Ce ne sont pas seulement des hommes et des femmes qui marchent, ce sont aussi des hommes et des femmes solidaires unis par le même but comme dans une équipe sportive, prenant soin les uns des autres. On voit souvent les grandes figures de la Bible comme des solitaires, en face à face avec Dieu. En fait les grandes figures de la Bible sont soutenues par une

myriade d'amis, de compagnons, de frères qui les aident à atteindre leur but. C'est ainsi que la pasteure Nicole Roulland Rupp parle de Moïse sauvé des eaux par des femmes, les bras de Moïse soutenus de toutes leurs forces par Aaron et Hour car tant qu'il levait les bras, Israël gagnait sur ses ennemis dans le champ de bataille, Les hommes, les femmes de la Bible n'ont rien à envier aux sportifs quant à leur ténacité.

Tous sont animés d'une passion. Lorsqu'on voit tant de footballeurs sortir de leur village natal ou des banlieues populaires des pays du Sud pour jouer dans les plus grandes compétitions, on ne peut être que dans l'admiration. Mais ce feu qui les brûle de l'intérieur, les héros de la foi l'ont aussi, eux qui malgré les tribulations, les épreuves, continuent d'annoncer le salut en Jésus Christ. Les chrétiens connaissent le dépassement de soi pour une couronne, nous dit le texte, incorruptible. L'homme, la femme, sont appelés à se dépasser dès la création. . Ce qui fait dire à l'exégèse de l'Ancien Testament que l'humain n'est pas celui qui est mais celui qui est appelé sans cesse à être meilleur, à se dépasser, à s'inventer. Le fait de sculpter son corps n'est pas étranger à la Bible puisque si l'homme Adam est façonné dans la glaise, la femme, elle, est sculptée par Dieu. Mais si sport et christianisme sont appelés à s'entendre c'est parce qu'ils sont des expériences de vie profondes, où la vie telle qu'elle est peut être vécue dans l'authenticité. Dans le sport comme dans le christianisme, la fragilité de la vie se fraye un chemin. Nous adorons Jésus qui a scandaleusement été mis à mort sur la croix, et nous ne fuyons pas du regard la souffrance, la fragilité de la vie. Elle peut être le lieu d'une grande vérité, de l'attachement à l'essentiel comme nous y incite l'apôtre Paul avec sa référence aux meurtrissures du corps. Le sport c'est aussi ce lieu où tous les acquis sont fragiles, où il suffit d'un déchirement musculaire, d'une rupture de ligaments, d'un moment d'inattention pour que tout soit remis en cause, pour que la contre performance arrive, pour que le sportif doive abandonner. Le sportif n'est pas un super héros : il est celui, celle qui se bat pour faire mieux parfois contre lui-même et qui perd quelquefois la bataille. Le vocabulaire du combat, de la lutte est présent dans le texte que nous avons lu. Le sportif comme le chrétien est celui qui comprend par l'expérience qu'une bataille perdue ne signifie pas une guerre perdue et que le rebond, le relèvement, la résurrection, osons le mot, est toujours possible. Alors pour ou contre le sport en tant que chrétien ? A mon avis la question n'est pas à poser ainsi. L'apôtre Paul ne juge personne, il ne dit pas : « tous ces Dieux c'est n'importe quoi ! Vous ne voyez pas qu'ils singent votre humanité, que leurs émotions ce sont les vôtres, que c'est vous-même que vous adorez ? » Non, il se met tranquillement devant le temple pour le Dieu inconnu, le temple que les Athéniens avaient construit dans la peur d'avoir oublié d'honorer un Dieu et que celui-ci se fâche, et il leur dit : vous avez bien fait d'avoir construit ce temple, je vais vous parler de ce Dieu inconnu. Et c'est alors qu'il annonce l'Évangile. Faisons de même. Nous pourrions toujours condamner ce qui ne va pas dans le sport, le dopage ,quelquefois la violence mais nous devons nous rendre compte qu'il y a dans le sport une dimension spirituelle qui ne demande qu'à être ouverte sur quelque chose d'encore plus grand, sur une voie de transformation par Celui qui a dit je suis le chemin, Celui qui est toujours en mouvement, Celui qui vient sans cesse à notre rencontre. Nous pourrions toujours condamner mais cela ne fera que creuser l'écart qui existe entre nous

et la foule en liesse, entre nous et la foule vibrant en voyant son équipe gagner. Non, allons plutôt à leur rencontre, partageons l'expérience sportive ensemble, tissons des liens. Et en tant que chrétiens, apportons-leur en cadeau une seule chose : un horizon qui les dépasse et qui les soutient dans leur combat quotidien. Non pas pour minimiser et dénigrer les efforts réalisés par les athlètes, le texte de Paul insiste sur l'importance de l'assujettissement du corps, mais pour les ouvrir à une course qui nie que leur seule valeur réside dans la performance de leur corps.

Oui, un autre prix est possible qu'une couronne corruptible, oui, ils ont du prix aux yeux de Dieu quoi qu'ils fassent, quelque soient leurs résultats.. Le corps devient alors l'expression d'une réalité céleste, tout corps est appelé à devenir le temple du Saint Esprit, à être ressuscité par Dieu, à vivre au-delà de la courte durée de la carrière sportive, pour s'ouvrir à l'éternité. Alors vibrons à l'unisson pour les compétitions sportives, pour les jeux olympiques de Paris que nous vivrons une seule fois dans notre vie, mais venons avec notre cœur plein d'espérance pour annoncer le Dieu vivant, le Dieu en mouvement, le Dieu de bénédictions.

Prions prière du pasteur Samuel Amédéo : est-ce qu'il y a un bonne raison de ne pas prier pour quelqu'un en particulier lors d'une grande manifestation sportive ? bien sur que nous pouvons prier pour ces hommes ou femmes qui portent sur leurs épaules un poids si lourd Ils ou elles ont une responsabilité énorme .Des millions de gens s'identifient à eux . On peut demander à Dieu de les aider à rester eux-mêmes, bien « ancrés » pour éviter qu'ils ne partent en vrille. C'est bien à cela que sert la prière : aider à rester debout en accord avec soi-même .La prière met les gens debout, elle les encourage dans leur autonomie, leur liberté et tous ensemble nous pouvons dire la prière que Jésus nous a appris : **Notre Père...**

Bénédiction : le Seigneur nous bénit et nous garde .Le Seigneur fait resplendir sur nous sa lumière et nous accorde sa grâce

Cantique 36 /30 ref Tu nous appelle à t'aimer en aimant le monde où tu nous envoies ; ô Dieu fidèle, donne-nous en aimant le monde de n'aimer que toi !

Offrande : habituellement, pendant le culte, nous partageons un temps d'offrande. Alors mettons de côté ce que nous donnerions et transmettons-le au trésorier de notre paroisse.

Dans nos familles :

Nous sommes reconnaissants pour la vie de Micheline Doullière qui est décédée à l'âge de 93 ans. Un culte de consolation et d'action de grâce a lieu le vendredi 26 juillet à 16h au temple du Chambon